

de nos prières et sacrifices leur mérite ce " bon jour " qui n'aura jamais de soir !!

14-20 Novembre.—

Sacrifice d'amour, holocauste sublime,
Un cœur brûlant et pur va s'immoler à Dieu,
Le ciel, avec transport, contemple sa victime,
La paix et le bonheur inondent ce saint lieu.

Jamais pareil refrain, chanté par de telles voix, avec une émotion aussi pieuse, au-dessus d'un auditoire aussi recueilli, jamais, dis-je, pareil refrain ne s'était laissé entendre sous la vieille voûte du Sanctuaire du Cap. C'était le lundi matin, 20 Novembre, fête unique, d'un genre unique, la clôture de la retraite annuelle et la rénovation solennelle des vœux des FrèresConvers, Oblats de Marie Immaculée, attachées à la province du Canada.

Le 14 Novembre précédent, nous les vîmes arriver, nombreux, de toutes les maisons que la Congrégation des Oblats a semé sur le sol des provinces de Québec et d'Ontario. Ils arrivaient ici, oiseaux des migrations d'automne, de tous les coins du ciel : du Nord Témiskamingue et de Maniwaki, de Québec et de Montréal, de Ville-Marie et du Lac St-Jean, de l'Université d'Ottawa et du Juniorat de la même ville, du Scolasticat et du Noviciat de Lachine. Réunis à ceux que le Cap retient, ils étaient au nombre de 34, tous Oblats—j'allais dire patriotes, c'est-à-dire ardents - animés d'une seule âme et pourtant si différents par les traits de leur visage. Les uns, figures vénérables où toute leur vie se résume, chevelure grisonnante, signe d'une vie qui s'avance, barbes épaisses d'une richesse que la pauvreté n'interdit point, les uns, dis-je, sont les aînés. Leur droit d'ainesse se chiffre par une longue colonne de mérites, au total connu de Dieu seul. Les autres, plus jeunes, l'espérance au cœur, regardent, de leurs grands yeux, ces bonnes figures de leurs frères, un peu comme on regarde les images des Saints. C'est qu'en effet ils les admirent ces " grands frères " qui, silencieux, occupent autour du Sanctuaire, le long de la Voie douloureuse, les corridors du monastère, sur les bords de la grève, occupent par la réflexion et la prière, les heures trop courtes de la retraite. La religion étant cette chaîne de de-